



Pour cette pièce, l'artiste a puisé dans ses souvenirs d'enfance, cherchant à évoquer les orties qui collaient à ses vêtements.

Natasha St. Michael, *Blue Clusters*, 2000 ; perles de verre, fil de nylon ; tissage perlé à la main ; 10,5 X 6,5 X 1,5 cm. Photo : Jocelyn Blais

NATASHA ST. MICHAEL

perle par perle

Comme l'eau perlant sur la toile

La première sculpture de perles de verre de Natasha St. Michael s'inspirait de toiles d'araignée. Ces gracieux entrelacs lumineux tissés de façon circulaire et reliés entre eux par des liens de verre clair ressemblent à une fine dentelle, de laquelle une troisième dimension semble vouloir émerger. Poussant plus à fond l'exploration, l'artiste s'est mise à donner plus de volume à ses pièces, à leur imprimer des motifs plus creux. En fait, Natasha St. Michael se passionne pour tout ce que les insectes concoctent, au prix d'une

minutie maniaque, et qu'ils abandonnent par la suite. Toiles, cocons et autres confections alvéolaires la fascinent et l'inspirent. Ses tissages perlés sont en quelque sorte un hommage aux araignées, chenilles, abeilles, fourmis et autres bestioles acharnées, qui créent des chefs-d'œuvre dont les perles d'eau magnifient la beauté — et dont les études scientifiques font, dans certains cas, ressortir l'inégalable solidité. Le tissage perlé de l'artiste peut prendre des reliefs subtils ou se creuser en profondes alvéoles où, petite abeille, il ferait bon se lover.

Du royaume organique, la forme s'inspire

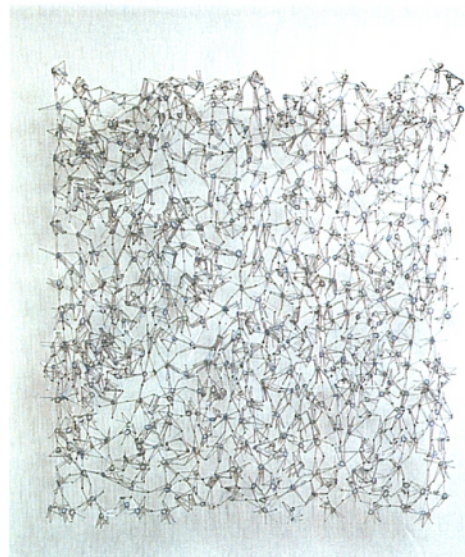
Natasha St. Michael s'inspire de la nature et dépeint le plus souvent des microcosmes ou des vues microscopiques d'organismes qui nous sont par ailleurs familiers. Tant les spores que les cavités et les ferments se révèlent dans leur forme la plus intimement décomposée. Leur aspect méconnaissable fait contraste avec la relative homogénéité que nous percevons à l'œil nu. Le style organique de ses pièces lui est naturel. L'artiste admet ne jamais avoir aimé les lignes droites. Tous les éléments linéaires de ses

constructions sont récupérés et intégrés dans des formes arrondies. La pièce *Blue Clusters*, notamment, illustre bien ce processus.

Bien que ses pièces ressemblent à de fines dentelles aux couleurs le plus souvent éthérées, l'artiste s'inspire de phénomènes qui ne sont pas a priori jolis. Au programme : orties, cavités intestinales et infestations en tous genres. Les tissages de Natasha St. Michael sont aussi incroyablement solides, justement. « Indestructibles, pas du tout fragiles », admet la créatrice, qui ne craint pas d'admettre les

« Perle par perle, mon travail fouille le phénomène vital de l'interconnexion. Rien ne naît ni ne survit seul. Mes structures au tissage complexe, perlées à la main et inspirées d'éléments naturels organiques, cherchent à incarner l'essence d'une entité collective et à mettre en lumière la complexité de l'existence. »

NATASHA ST. MICHAEL



Natasha St. Michael, *Infecté*, 2002; perles de verre, fil de nylon; tissage perlé à la main; 31,5 X 30,5 X 2,5 cm. Photo: Paul Litherland

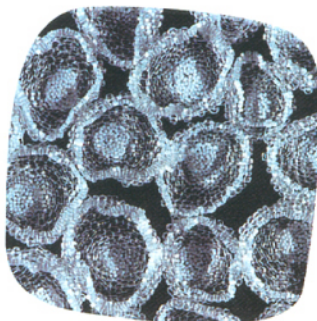
Première œuvre à structure semi-géométrique. Représente une infestation, une formation cristallisée densément peuplée. Pièce organique créée à partir d'éléments linéaires normalement visibles au microscope.



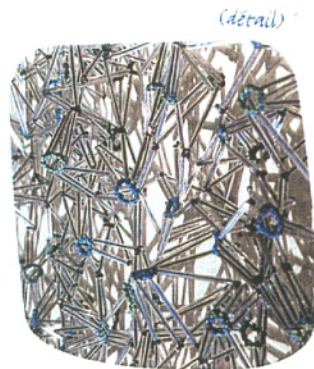
Inspiré de la structure microscopique des spores — que l'on retrouve notamment au dos des fougères.

Natasha St. Michael, *Spore*, 2001; perles de verre, fil de nylon; tissage perlé à la main; 18 X 20 X 1 cm. Photo: Paul Litherland

L'installation aérienne et tout en texture illustre bien les alvéoles organiques.



Natasha St. Michael, *Agglomération*, 2001; perles de verre, fil de nylon; tissage perlé à la main; 20 X 13,5 X 1 cm. Photo: Jocelyn Blais

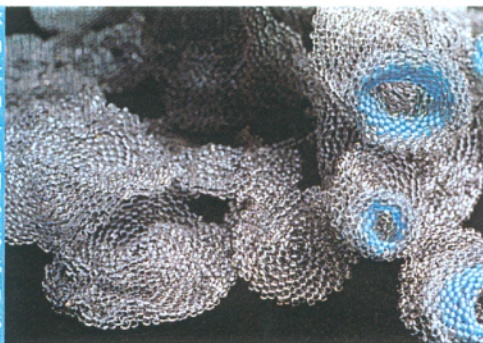


(détail)

Natasha St. Michael, *Ferment*, 2002; perles de verre, fil de nylon; tissage perlé à la main; 23,5 X 19,5 X 6,5 cm. Photo: Paul Litherland

enfants à ses expositions. Cette solidité du tissage permet également de disposer les créations de façon à leur imprimer une forme particulière. La pièce *Ferment*, par exemple, constitue un amoncellement de cellules qui fait curieusement penser à la moisissure. Certaines autres pièces, une fois installées, prennent un aspect tout à fait différent, moins translucide, brillant mais opaque à la fois.

Des expos, des pièces Natasha St. Michael a été à deux reprises finaliste au concours du prix François-Houdé pour la relève, soit en 1999 et en 2001. Son œuvre a fait l'objet d'une exposition solo en janvier 2003 à la Maison de la culture Rosemont/Petite-Patrie. Elle a été de la foire internationale de l'art dimensionnel ARTform à Palm Beach et a participé à l'expo-foire SOFA (Sculpture Objects & Functional Art) à New York, également en 2003. La prolifique créatrice a participé à une vingtaine d'autres expositions collectives tant aux États-Unis qu'au Canada au cours des sept dernières années. Elle prépare actuellement une exposition en duo à Paris pour octobre 2003, à la galerie Luniverre, rue des Coutures Saint-Gervais (www.luniverre.com).



Contrairement à la plupart des autres pièces qui sont présentées suspendues, celle-ci constitue un amoncellement de cellules qui fait curieusement penser à de la moisissure. La solidité de cette structure permet de modeler la pièce selon l'inspiration du moment.

Like water beading on a canvas

Natasha St. Michael's first glass bead sculpture was inspired by spider webs. These gracious and luminescent interlaced designs are woven in a circular manner and linked to each other by threads of clear glass, and resemble fine lace, from which a third dimension emerges. Pushing her exploration even further, the artist went from her spider webs creations to a new direction, starting to give more volume to her pieces, sculpting her pieces into deeper and deeper woven patterns. Natasha St. Michael passions herself for everything that insects create with their finicky meticulousness, later leaving them to start from scratch somewhere else. Webs, cocoons and other alveolus-based creations both fascinate and inspire her. Her beaded weavings are like homage to the spiders, caterpillars, bees, ants and other hard-working bugs that constantly create tiny masterpieces, which become purely magnificent with the touch of water drops. More extraordinary is the knowledge that such natural pieces of art are proven to be of an incredible strength, as scientific research proves. The sculptures take subtle relief or plough into deep alveoli, where little bees may comfortably settle.

From the organic kingdom, the shape takes form Natasha St. Michael takes her inspiration from nature and represents most of the time microcosms or microscopic views of familiar organisms. Cavities, fermentations and spores reveal themselves in a completely broken down form. Their unrecognizable appearance contrasts with the relative homogeneity perceived by the eye - the organic flavour of her work comes naturally. The artist admits that she never liked straight lines. All the linear elements of her constructions are picked up and integrated in rounded shapes. "Blue Clusters" well illustrates that process.

Though her work resembles fine embroidery with ethereal colours, the artist is inspired by phenomenon that are not always pretty, a priori; on the menu: nettles, intestinal cavities and infestations of all kinds. Natasha St. Michael's weavings are also incredibly solid, in fact, "indestructible, not fragile at all" in the artist's words, who is not scared of letting in children at her exhibitions. The strength of the weavings also allows the creations to be moved around and set up in any particular shape. "Ferment," by example, constitutes a heap of peculiarly moldy-looking cells. Some other pieces, once installed, take a completely different look; they appear somewhat translucent, yet sparkling and opaque all at the same time.

Exhibitions & works

Natasha St. Michael was twice a finalist for the François-Houdé award for the emerging artists, in 1999 and in 2001. She had a solo exhibition in January 2003 at the Maison de la Culture Rosemont/Petite Patrie, and was part of the international fair of dimensional fine art in Palm Beach - ARTform. She also exhibited at the Sculpture Objects & Functional Art fair in New York (SOFA), again in 2003. The prolific creator has been part of over 20 group shows in the United States as well as in Canada in the last seven years. She is currently preparing a duo-exhibition in Paris for October 2003 at the Luniverre Gallery (Galerie Luniverre, rue des Coutures, Saint-Gervais www.luniverre.com).

Captions under photos:

Page 4

For this piece, the artist has drawn from her childhood memories, seeking to evoke the nettles that would stick to her clothes. Natasha St. Michael, *Blue Clusters*, 2000; glass beads, nylon thread; hand-woven beaded weaving; 10.5 x 6.5 x 1.5 inches. Photo: Jocelyn Blais

Page 5

Top left:

"Bead by bead, my work is created to explore the interconnection of life. No element can be born or sustain itself independently. In creating intricate hand-woven bead structures- pieces inspired by organic elements found in nature- my intention is to embody the essence of a collective entity and emphasize the intricacy of existence."
- Natasha St. Michael

Top right:

Her first work with a semi-geometrical structure. Represents an infestation, a crystallized formation thickly crowded. Organic piece created from linear elements that can usually be seen with a microscope.
(Arrow to a detail of the photo): detail
Natasha St. Michael, *Infested*, 2002; glass beads, nylon thread; hand-woven beaded weavings; 31.5 x 30.5 x 2.5 inches.
Photo; Paul Litherland

Middle, Page 5

From left to right:

Inspired by the microscopic structure of spores - which are notably found at the back of ferns. Natasha St. Michael, *Spore*, 2001; glass beads, nylon thread; hand-woven beaded weaving; 18 x 20 x 1 inches. Photo: Paul Litherland

The aerial, overhead installation reveals texture and illustrates well the organic alveoli. Natasha St. Michael, *Agglomeration*, 2001; glass beads, nylon thread; hand-woven beaded weaving; 20 x 13.5 x 1 inches. Photo: Jocelyn Blais

Bottom right corner, Page 5

Natasha St. Michael, *Ferment*, 2002; glass bead, nylon thread, hand-woven beaded weaving; 23.5 x 19.5 x 6.5 inches. Photo: Paul Litherland
Unlike most of the other pieces that are shown hanging, this work is made of an accumulation of cells recalling mold. The solidity of this structure allows the piece to be moved and modeled after one's mood.